

Seulement il faut se souvenir que si le feuillet cutané se laisse attirer, il n'en est pas de même de la muqueuse ; celle-ci reste à vif quand la peau est coupée, il faut sectionner la muqueuse à son tour par une incision médiane, dégager le gland. Une série de sutures réuniront ensuite la muqueuse à la peau.

LES PRINCIPES DE LA CARDIOTHERAPIE

(Suite)

Paris, 1er août, 1907.

Quelque soit la lésion cardiaque, valvulaire ou musculaire, les premiers organes à souffrir après le cœur, sont les poumons, le foie et les reins ; leur état de méiopragie aura un retentissement sur la physiologie de tous les autres organes. La dyspnée qui apparaît a une origine tant toxique que mécanique et ce n'est pas seulement en activant le jeu d'une pompe malade que l'on pourra guérir la dyspnée et les autres troubles fonctionnels. Que vous soyez en présence d'une cardiopathie très dyspnéisante comme le rétrécissement mitral artério-scléreux ou très peu dyspnéisante comme dans le rétrécissement pulmonaire rhumatismal les grands principes du traitement sont les mêmes et pour opposer une thérapeutique logique aux accidents à combattre il faut s'adresser **EN MEME TEMPS** au cœur moral, artériel, veineux et périphérique.

L'ondulation régulière de l'influx nerveux ne doit pas être troublée par des émotions violentes qui sont toujours suivies de dépression difficile à remonter, les phénomènes de nutrition étant profondément modifiés. La confiance en son médecin est un des meilleurs remèdes du cœur moral. Les règles de l'hygiène générale doivent être soigneusement appliquées. Le climat qui convient le mieux à ces personnes est une atmosphère tiède, limpide, lumineuse et calme. Les grands froids, la chaleur excessive, le brusque passage du chaud au froid ou à l'humidité doit être évité. Il faut aussi attacher la plus haute importance à ce que l'air, ce pain des poumons et du sang, soit le plus pur possible. Lorsque la dyspnée existe depuis longtemps il y a indication de conseiller des inhalations d'ozone ou d'administrer l'oxygène ; 1 litre (1 pinte) matin et soir, afin d'activer les combustions de l'arbre respiratoire, de faciliter les échanges chimiques de